

Face à la dictature des marchés financiers et à la capitulation des dirigeants des pays européens

Place à l'Europe des peuples

Les Députés communistes et républicains

ont été les seuls à voter contre le plan soumis par le gouvernement à l'Assemblée nationale et abusivement qualifié de « plan d'aide » à la Grèce.

Il s'agit, en effet, d'un dispositif dont l'unique objectif est de renflouer les marchés financiers et les banques qui ont enfoncé la Grèce dans la crise en spéculant sur la dette publique de ce pays.

Le peuple grec et la Grèce ont besoin de mesures inspirées d'une toute autre logique favorisant les coopérations, l'emploi, le pouvoir d'achat et répondant aux besoins sociaux.

Fiasco de l'Europe libérale

Les crises que traverse l'Union européenne sont l'aboutissement des traités de Maastricht et de Lisbonne.

C'est le fiasco de l'Europe libérale, celle de la libre circulation des capitaux, de la concurrence libre et non faussée, de l'indépendance de la banque européenne, de la monnaie unique.

Les dirigeants politiques qui se sont succédé ont donné les clés de l'Europe aux marchés financiers. Ceux-ci en ont profité et aujourd'hui ce sont eux qui imposent leurs lois.

Les marchés financiers dictent leurs lois.

Pour sauver les banques du krach de l'automne 2008, les Etats se sont lourdement endettés. Et voilà que ce sont les banques qui ont profité des aides de ces Etats qui viennent maintenant spéculer sur la dette qu'elles ont elles-mêmes créée.

Après la Grèce, l'Espagne et le Portugal, c'est aujourd'hui toute la zone euro qui est dans la ligne de mire des spéculateurs. Et c'est maintenant au tour de l'UE de s'endetter pour « rassurer » les marchés financiers

Un fond de 750 milliards d'euros est mobilisé pour soutenir la finance européenne. Il est assorti d'un plan de rigueur qui est une véritable déclaration de guerre contre le monde du travail et les peuples.

C'est aux peuples qu'on demande de payer l'addition.

Encore une fois les solutions avancées par les dirigeants européens ne visent qu'à sauver les banques et les profits des capitaux sur-accumulés

Encore une fois les dirigeants européens trouvent des milliards pour les marchés financiers et rien de rien pour leurs peuples si ce n'est une cure de super austérité.

F. Fillon annonce un plan de rigueur

A l'issue du séminaire gouvernemental, F. Fillon a annoncé le gel des dépenses publiques sur 3 ans avec à la clef la révision à la baisse des aides sociales et à l'emploi, des économies sur les niches fiscales et sociales, mais sans remise en cause du bouclier fiscal, et la poursuite du non-remplacement d'un fonctionnaire sur deux partant à la retraite, notamment.

Ainsi, la crise financière et économique qui perdure, à cause des politiques libérales menées par les gouvernements de l'Union européenne sert de prétexte au gouvernement pour annoncer un politique d'austérité qui était déjà dans les tuyaux.

Madame Lagarde, ministre des Finances, avec beaucoup de cynisme, ose s'appuyer sur les agences de notation internationale pour justifier ce plan d'austérité, et en remet une couche dans l'application de la RGPP qui est utilisée pour détruire les services publics et les emplois sous prétexte de rationalisation.

Une fois de plus, ce sont les salariés, la population qui devront payer pendant que les spéculateurs, les banquiers et autres privilégiés protégés par le bouclier fiscal, seront épargnés.

Il faudrait donc rogner sur les dépenses d'éducation, de santé, s'en prendre aux retraites et à la Sécu, limiter les aides aux familles en difficulté, baisser les salaires, les pensions, moins indemniser ceux qui n'ont plus d'emplois, privatiser ce qu'il reste de service public....afin de combler des déficits publics creusés pour sauver les banques, soutenir les profits des multinationales et multiplier les cadeaux aux plus riches.

Capitulation des dirigeants des pays européens

Une fois de plus les dirigeants des pays européens -qu'ils soient de droite ou socialistes- ont capitulé devant les puissances d'argent.

Leur fuite en avant dans l'Europe libérale va conforter la toute puissance des marchés financiers et conduire à des crises plus fréquentes et plus fortes dont les peuples auront à payer les lourdes conséquences.

Tout cela ne peut conduire qu'au chaos.

Peuples d'Europe soulevez-vous

C'est la banderole que les grecs avaient accrochée aux murs de l'Acropole pour manifester leur opposition au plan d'austérité imposé par le FMI et l'Union européenne.

Aujourd'hui tous les peuples d'Europe sont touchés à leur tour par ses mesures. Il ne s'agit donc plus de solidarité avec le peuple grec mais de convergence d'action de tous les peuples d'Europe.

C'est chacun dans son pays et tous ensemble en Europe que les peuples doivent se lever contre cette Europe capitaliste et ses dirigeants qui nous mènent dans le mur.

Construire partout les rassemblements les plus larges

Rassemblons-nous pour changer les traités, exiger une autre répartition des richesses, l'augmentation des salaires, un autre crédit public, la sécurisation du travail, de la sécurité sociale et des retraites, pour réduire les dépenses d'armement...

Face à la dictature des marchés financiers et au coup de force des gouvernements de l'Union européenne, le PCF appelle partout à construire les rassemblements les plus larges.

C'est aujourd'hui la seule issue possible.

Parti communiste français
Ouest-Biterrois

